

encore , examine quels sont les moyens qui peuvent conduire à ce but désirable. On a tour-à-tour proposé l'espoir des récompenses , des privilèges & des distinctions : l'Orateur discute ces trois moyens qui lui paroissent insuffisans & même dangereux. Et en effet « pour ceux « qui, nés sans autre ambition que celle d'être « purs aux yeux de la Divinité, & utiles à leurs « semblables , sans désirs que de ceux de vivre « tranquilles & libres , sans autres soins que « ceux de la paternité, & d'une culture qui les « occupe & les nourrit ; pour ceux auxquels « une chaumière suffit, que des alimens grossiers « satisfont , que des plaisirs rustiques enflam- « ment & soutiennent pendant une semaine « entière de travail opiniâtre ; pour ceux-là, « dis-je , qu'est-il besoin d'honneurs, de préro- « gatives & de distinctions ? Nos heureux Cul- « tivateurs sont assez fortunés pour ne pas con- « noître la véritable acception de ces termes. « Ah ! craignons de leur en donner l'intelligen- « ce ! gardons-nous d'introduire parmi eux ce « germe perfide ; il leur feroit bientôt oublier « les douceurs de leur état , leurs vertus & leurs « travaux. » Les réflexions de l'Orateur sur les distinctions en elles-mêmes, & sur l'obscurité où elles laissent , aux yeux mêmes du Public , ceux qui croient en être décorés , sont très-judicieuses ; & il conclut, avec beaucoup de justesse, que des distinctions qui ne seroient accordées qu'à l'ordre des Payfans, deviendroient bientôt aussi viles qu'eux-mêmes aux yeux d'une Nation imbuë de ses préjugés. « Combien y « a-t-il eu , combien connoissons-nous encore « d'Ordres respectables dans leur institution & « par les vertus de ceux qui d'abord en ont été «